

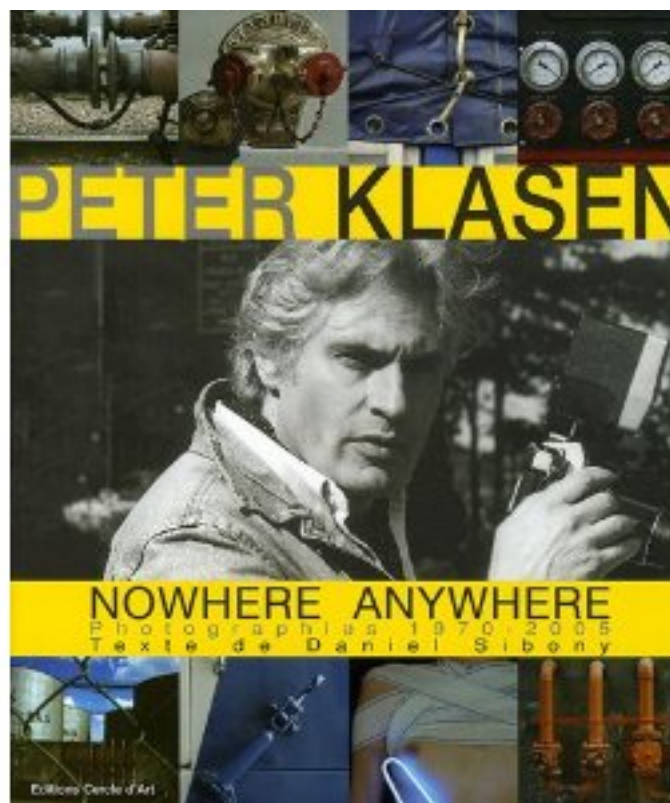
Extrait du Livresphotos.com

<https://www.livresphotos.com/livres-de-photos/livres-de-photos-monographie/peter-klasen-photographies-1970-2005,133.html>

Peter Klasen, Daniel Sibony

# Peter Klasen : Photographies

## 1970-2005



Peter Klasen est avant tout connu comme peintre et a été, dans les années 60, un des fondateurs de la Nouvelle Figuration appelée aussi Figuration Narrative.

Son oeuvre est connue pour des représentations figuratives d'éléments de notre monde industriel : manomètres, verrous métalliques, tôles d'engins de travaux publics, durites de circuits hydrauliques, bâches de camions et de wagons.

Elles mêlent également des représentations d'écritures, de logos, de chiffres et parfois de photos issues d'affiches et de magazines. Il a acquis une renommée internationale et à 70 ans, ses 'uvres ont fait l'objet de nombreuses monographies, elles sont présentes dans plus de soixante musées et collections publiques à travers le monde.

Né à Lübeck (Allemagne) en 1935, Peter Klasen après des études à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Berlin, s'installe à Paris en 1959. Pionnier de la "Figuration Narrative", il développe d'une façon obsessionnelle et critique son vocabulaire pictural à travers l'appropriation de la photographie. L'oeuvre de Klasen, liée à la réalité contemporaine, constitue par le regard aigu qu'il porte sur le monde un témoignage précis et significatif de notre environnement urbain et social.

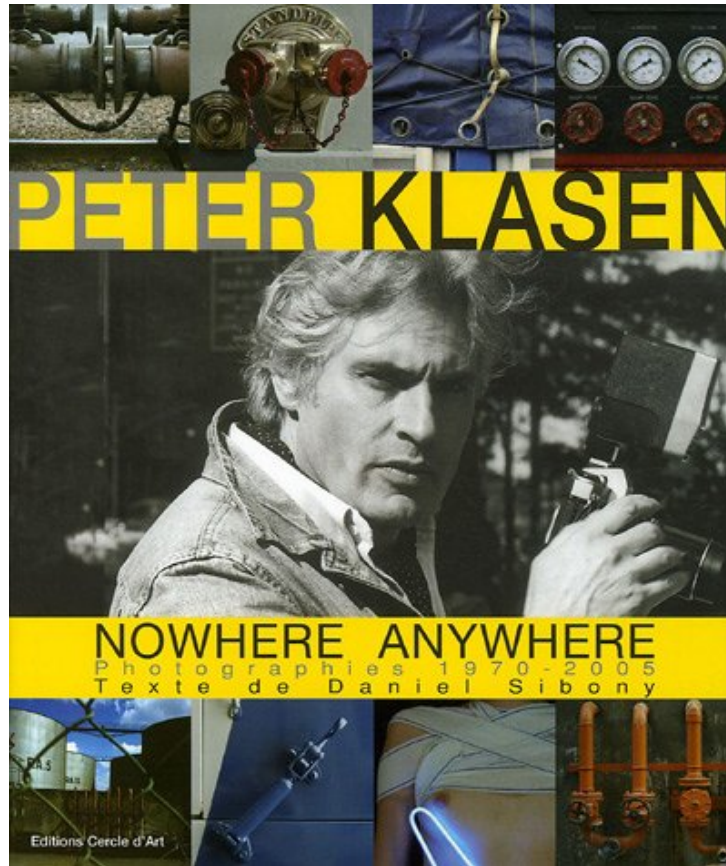
Cet ouvrage permet d'accéder pour la première fois à sa démarche face à une réalité urbaine prise sur le vif. Ici se révèle la complémentarité de l'oeuvre photographique avec l'oeuvre picturale de l'artiste. « Photographier la réalité n'est pas la réduire mais la sublimer. Il s'agit d'une investigation du réel à travers l'objectif. Le gros plan imite notre champ de vision et focalise notre attention. Les lieux en marge de nos villes, les faces cachées de notre monde industrialisé exercent une étrange fascination sur moi. »

Pour réaliser ses toiles Peter Klasen a pris de nombreuses photos et ce sont ces images que la Maison Européenne de la photographie nous montre. Il s'agit de grands formats tirés sur du papier brillant avec de beaux contrastes : on retrouve les couleurs primaires des engins de chantiers, un peu comme dans l'univers des "Legos" que les enfants apprécient.

Mais la peinture qui habille ce métal n'est pas toujours rutilante, parfois plusieurs couches de couleurs différentes se chevauchent, l'action du soleil a gommé son brillant, elle devient terne, pastel, la rouille pousse en dessous, la graisse régurgite des graisseurs, le temps est en action.

Quand les époux Becher, photographient avec méthode le patrimoine industriel, ils nous montrent des vues d'ensemble d'usines, des hauts fourneaux, des châteaux d'eau, Peter Klasen lui s'attarde sur des détails. Détails d'une porte de container, d'un système de fermeture de wagon réfrigérant, de la sortie de trois tuyaux vanne, de compteurs sombres incrustés dans un poste de commande peint en rouge vif. Il nous fait pénétrer dans un univers de chantiers, d'usines, de gares de triage.

Les images de ce monde inconnu ne nous montrent que des machines, des parties mécaniques, électriques, hydrauliques où la présence humaine est totalement absente. On la devine par l'usure du métal, les traces qui ont fait éclater la peinture, preuve d'un travail rude et également grâce à des écritures de chiffres écrits à la main ou calligraphiés de façon parfaite.



Peter Klasen : Photographies de Peter Klasen, Daniel Sibony